

L'AUTORITE DE JASON DANS LES *ARGONAUTIQUES* DE VALERIUS FLACCUS

Comme son prédécesseur alexandrin Apollonios de Rhodes, Valérius Flaccus donne un traitement épique au mythe de la toison d'or. Ce poète épique du premier siècle après J.-C. met ainsi en scène, à son tour, l'expédition dirigée par Jason pour aller chercher en Colchide le symbole du pouvoir par excellence : la toison d'or. Si les poètes tragiques latins, dans la lignée d'Euripide, se sont surtout intéressés au personnage de Médée et aux événements de Corinthe, l'épopée, du fait des contraintes imposées par le genre, est davantage centrée sur le personnage de Jason.

La question de la représentation du pouvoir et de l'autorité se pose particulièrement dans le cadre de cette épopée flavienne : Jason y est en effet à la tête d'une troupe d'hommes, les Argonautes, et se situe ainsi dans l'héritage des grands chefs épiques que furent avant lui Agamemnon, Ulysse, Enée. On ne peut manquer non plus de comparer le personnage avec son alter ego grec, Jason, tel qu'il apparaît dans l'épopée d'Apollonios de Rhodes. Les critiques¹ ont souvent souligné la faiblesse du Jason grec, dont l'*amèchania*, c'est-à-dire la faiblesse, le manque d'autorité face à des Argonautes souvent plus fermes que lui, se manifestent à plusieurs reprises dans l'œuvre. Au contraire, Jason, chez Valérius Flaccus, fait preuve d'une plus grande fermeté, d'une prestance plus considérable si bien qu'on a souvent affirmé qu'il était un nouvel Enée.

Cependant, à plusieurs reprises dans l'œuvre, l'image positive du personnage s'assombrit : par ses paroles, par ses actions, il adopte une attitude contestable d'un point de vue moral, transgressant les *officia* et le droit pour parvenir à ses fins. Or, dans la réflexion politique latine, le chef est celui que l'on a investi d'un pouvoir politique, la *potestas*, du fait de son prestige, de sa prééminence, bref de son *autoritas*, qui garantit le respect du droit et de la morale.

On se demandera donc si l'autorité de fait que possède Jason coïncide avec une prééminence naturelle, une supériorité de mérite. En d'autres termes, le statut de chef de Jason s'accorde-t-il avec le prestige naturel du personnage ? On verra qu'à de nombreuses reprises l'image en apparence positive de Jason semble entachée par sa volonté de puissance, c'est-à-dire sa volonté d'être le plus fort au mépris de la morale et du droit qu'il est censé garantir du fait de son statut de chef.

On commencera par se pencher sur les manifestations de l'autorité de Jason qui exerce sur ses hommes un ascendant certain grâce au statut de chef que lui a conféré l'ordre de Pélias. Pourtant, en matière d'autorité, certains personnages concurrencent Jason et semblent parfois prendre le pas sur lui aux yeux des Argonautes eux-mêmes. Ces personnages semblent dotés de qualités leur permettant d'exercer un ascendant naturel alors que Jason adopte bien souvent des attitudes discutables : on s'attachera donc dans un

¹ Sur Jason chez Apollonios de Rhodes, voir en particulier G. Lawall, « Apollonius' *Argonautica* : Jason as an anti-hero », *Yale Classical Studies*, 19, 1966, p. 121-169. ; R. L. Hunter, « Short on heroics : Jason in the *Argonautica* », *Classical Quarterly*, 38, 1988, p. 436-453.

Pour les différences entre Jason chez Apollonios de Rhodes et chez Valérius Flaccus, voir K. W. D. Hull, « The hero concept in Valerius Flaccus' *Argonautica* », *Studies in Latin literature and Roman history I*, ed. C. Deroux, Bruxelles, 1979, p. 379-407. ; F. Ripoll, *La morale héroïque dans les épopées latines d'époque flavienne : tradition et innovation*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, 1998, p. 9-16.

dernier temps à étudier les attitudes peu exemplaires d'un chef dont l'*auctoritas* semble dès lors remise en question.

Dès le début de l'épopée, Jason est lié au pouvoir : pour se débarrasser d'un rival potentiel, Pélias lui donne l'ordre de diriger l'expédition qui ira chercher la toison d'or :

*Sed non ulla quies animo fratrisque pauenti
progeniem diuumque minas : hunc nam fore regi
exitio uatesque canunt pecudumque per aras
terrifici monitus iterant ; super ipsius ingens
instat fama uiri uirtusque haud laeta tyranno.
Ergo anteire metus iuuenemque exstinguere pergit
Aesonium, letique uias ac tempora uersat².*

Nulle paix pourtant en son cœur : la postérité de son frère, les menaces des dieux l'effraient ; que ce neveu serait, de son trône, la perte, les devins le proclament, et le confirment aux autels les avertissements effrayants des victimes ; pèse sur lui, de plus, immense, le renom du héros lui-même, et sa vaillance importune au tyran. Il cherche donc toujours à prévenir ses craintes, à supprimer le juvénile fils d'Eson, méditant du trépas occasions et moyens.

Dans cet extrait, on voit que Jason est défini par sa place dans la succession dynastique de la famille royale, comme l'indiquent « *progeniem* » et « *Aesonium* ». Jason entre en scène en tant que fils d'Eson, l'ancien roi destitué par Pélias, ce qui permet au poète de mettre l'accent sur les relations familiales des personnages, et, partant, sur leur rapport au pouvoir. Jason apparaît d'abord dans son statut d'opposant au souverain en place, c'est-à-dire dans son statut de roi potentiel. De ce point de vue, Valérius Flaccus ne reprend pas le début des *Argonautiques* d'Apollonios de Rhodes³. En effet, le traitement folklorique de l'arrivée de Jason à la cour du tyran Pélias -c'est-à-dire un jeune homme mystérieux, chaussé d'une seule sandale- n'a pas été conservé. Les qualités du personnage sont aussi soulignées par l'expression « *fama uiri uirtusque* » (vers 30) que qualifie l'adjectif « *ingens* ». Pélias, par l'ordre qu'il donne à Jason, fixe ainsi le statut de chef de Jason. Il est donc suggéré, dès le début de l'épopée, que le personnage possède l'étoffe d'un roi, par son ascendance ainsi que par ses qualités.

En tant que chef d'expédition, Jason doit exercer des fonctions qui lui confèrent une autorité certaine.

Jason donne ainsi fréquemment des ordres à l'équipage, par exemple celui de mettre à flot l'Argo (I, 184) ou d'explorer les territoires inconnus lors d'une escale (IV, 133-134). Il remplit aussi fréquemment des fonctions religieuses et sacerdotales, ce qui lui donne une prééminence spirituelle sur ses hommes.

Prenons l'exemple du livre I de l'épopée, au moment où Jason adresse une prière à Neptune, dans le respect du cérémonial religieux : le personnage se revêt d'un manteau de cérémonie et accomplit une libation. La prière de Jason est approuvée par les Argonautes qui l'acclament, ce qui donne lieu à une comparaison :

² Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, 26-32. Le texte et la traduction sont de J. Soubiran, *Valérius Flaccus, Argonautiques*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, 2002.

³ Valérius Flaccus semble plutôt s'inspirer de la quatrième *Pythique* de Pindare qui met aussi l'accent sur le rapport des personnages au pouvoir. Voir D. Galli, « Modelli di intertestualità : la figura di Pelia in Valerio Flacco I, 22-36 », *Philologus*, 149 (2), 2005, p. 368. ; D. Galli, « Le fonti di Valerio Flacco nel libro I degli *Argonautica* », *Giornale Italiano di Filologia*, 57 (1), 2005, p. 134-137.

*Dixerat haec. Oritur clamor dextraeque sequentum
uerba **ducis**. Sic cum stabulis et messibus ingens
ira deum et Calabri populator Sirius arui
incubuit, coit agrestum manus anxia priscum
in nemus, et miseris dictat **pia** uota **sacerdos**⁴.*

Il avait dit. Une clameur, des bras s'élèvent, pour se rallier aux paroles du chef. Ainsi, quand sur étables et moissons, formidable s'abat la colère des dieux et Sirius dévastateur de la campagne calabraise, les paysans en troupe anxieuse s'assemblent dans un bois antique, et le prêtre dicte à ces malheureux les pieuses formules des vœux.

La comparaison évoque le culte populaire calabrais et les rituels accomplis pour apaiser la colère divine ou la canicule. La comparaison est flatteuse pour Jason, qui est assimilé à un « *sacerdos* » (le terme est mis en évidence à la fin du vers 685). Son statut de chef est mis en évidence par la place du terme « *ducis* » avant la césure trihémimère. Jason est ici valorisé dès lors qu'il est assimilé à un prêtre parvenant à apaiser les effets dévastateurs de la colère des dieux ou de Sirius. Le personnage est enfin implicitement comparé au héros virgilien, ses prières étant qualifiées de « *pia* ».

On voit ici comment l'exercice de ses fonctions de chef permet à Jason de renforcer son autorité auprès de ses hommes.

De plus, le personnage fait preuve de prestance, de fermeté et exerce une influence incontestable sur l'équipage. Prenons quelques exemples :

Au début du troisième livre de l'épopée, les Argonautes débarquent de nuit au royaume des Dolions qui les attaquent, croyant qu'il s'agit de leurs ennemis, les Pélasges. Les Argonautes sont paralysés par la peur :

*At Minyas **anceps** fixit pavor ; aegra uirorum
corda labant, nec quae regio aut discrimina cernunt*⁵

Perplexes, les Minyens sont figés par la peur ; cœurs douloureux, les héros perdent pied, faute de reconnaître ou contrée ou danger.

Quelques vers plus loin, voici ce que l'on lit :

[...] **Princeps** galeam constringit Iason
uociferans : « *Primam hanc nati, pater accipe pugnam,
uosque, uiri, optatos huc adfore credite Colchos*⁶. »

[...] Avant tous, Jason ajuste son casque en s'écriant : « Agrée, mon père, ce premier combat de ton fils, et vous, amis, figurez-vous que vous trouvez ici les Colques attendus. »

Jason est le premier guerrier grec nommé. Il apparaît d'emblée en position avantageuse, entraînant, en bon chef, ses hommes au combat, avec courage et détermination. On remarque l'utilisation des termes antithétiques « *anceps* » (premier extrait) et « *princeps* » (second extrait) qui mettent en évidence la différence d'attitude entre le chef et ses hommes, paralysés par la peur. Le poète insiste sur le fait que Jason occupe la première place et a l'initiative de s'armer : le terme « *princeps* » est souligné par sa place entre les césures trihémimère et penthémimère au vers 80. Les exhortations de Jason sont mises en

⁴ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, 681-685.

⁵ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, III, 74-75.

⁶ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, III, 80-82.

valeur par le terme « *uociferans* », en rejet au début du vers 81. Le rejet mime la rapidité d'action de Jason qui semble prendre les devants sur ses compagnons et se lancer rapidement dans le combat. L'esprit d'initiative dont fait preuve Jason est particulièrement remarquable : en effet, le chef des Argonautes est novice en matière de combats épiques et montre pourtant l'exemple à ses compagnons qui ont déjà combattu, pour beaucoup d'entre eux.

Les mots de Jason sont suivis d'une comparaison qui souligne l'ardeur guerrière et l'enthousiasme du personnage au combat :

*Bistonas in medios ceu Martius exsilit astris
currus, ubi ingentes animae clamorque tubaeque
sanguineae iuuere deum, non segnius ille
occupat arua furens : sequitur uis omnis Achium⁷.*

Comme le char de Mars, hors de sa route astrale, s'élanche au milieu des Bistones, quand l'ardeur exaltée, les clameurs, les trompettes, avec leur soif de sang ont mis le dieu en joie, aussi furieux Jason bondit sur le rivage, toute la force achéenne à sa suite.

Jason, comparé au dieu de la guerre, montre l'exemple à ses compagnons : âme de l'armée, il s'élanche le premier et son exemple est suivi par le reste des Argonautes. Cette comparaison à Mars suggère l'ardeur guerrière du personnage, son enthousiasme au combat. Pour un premier combat, on ne pouvait rêver meilleur comparant : le dieu incarne en effet l'enthousiasme traditionnel du guerrier épique⁸, le *furor*. La fin du vers 86, « *sequitur uis omnis Achium* », suggère bien l'influence exercée par le chef sur ses hommes.

L'autorité de Jason se manifeste également lors du franchissement des Symplégades, ces écueils mobiles situées dans le Pont et qui se referment sur tous les navires qui tentent de les franchir. Les Argonautes sont à nouveau terrorisés mais Jason parvient, par son autorité, à ranimer leur motivation.

*Ipsa per arma uolans et per iuga summa carinae
hortatur supplexque manus intendit Iason,
nomine quemque **premens** : « Ubi nunc promissa superba
ingentesque minae, mecum quibus ista secuti ?
Idem Amyci certe uiso timor omnibus antro
inciderat ; stetimus tamen, et deus adfuit ausis :
quin iterum idem aderit, credo, deus. » Haec ubi fatus,
corripit abiecti remumque locumque Phaleri
et **trahit** ; insequitur flammata pudore iuuentus⁹.*

Jason en personne s'élanche au milieu des agrès, sur les bancs du navire ; il encourage, il tend les mains en suppliant, il presse nommément chacun : « Où sont à cet instant vos promesses superbes, ces grandioses défis, du temps où vous suiviez avec moi l'entreprise ? tous, face à l'autre d'Amycos, nous avait bien frappés le même effroi, mais nous avons tenu, avec l'aide

⁷ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, III, 83-86.

⁸ La comparaison du guerrier à Mars est topique (voir par exemple chez Homère, *Iliade*, VII, 208 ; XIII, 298 ; XV, 608 ; XX, 46 ; *Odyssée*, VIII, 518 ; Virgile, *Enéide*, XII, 331-333, Lucain, *Pharsale*, VII, 566-571) ; F. Ripoll, *La morale héroïque dans les épopées latines d'époque flavienne : tradition et innovation*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, 1998, p. 164-167 ; 169-170 : chez Virgile et Lucain, la comparaison à Mars est utilisée pour caractériser la violence cruelle de Turnus et de César. Il semble au contraire que les poètes flaviens reviennent à un usage homérique de la comparaison à Mars qui évoque seulement l'aspect redoutable et l'enthousiasme énergétique du guerrier.

⁹ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, IV, 647-655.

d'un dieu ; eh bien ! le même dieu nous aidera, je crois, encore. » Ayant ainsi parlé, délogeant Phaléros, il lui prend sa place et sa rame, et il tire sur elle ; rougissants et honteux les jeunes gens l'imitent.

Le traitement de l'épisode par le poète latin diffère de celui d'Apollonios de Rhodes : chez ce dernier en effet, Jason n'intervient pas pour encourager ses compagnons, ce que font en revanche Euphémios ou Tiphys, le pilote, qui dirigent les opérations. Contrairement au héros grec qui se fond dans l'anonymat du groupe, le héros latin déploie ici son autorité et sa prestance. On note l'abondance de verbes, souvent situés à des places fortes du vers, suggérant le caractère énergique de son intervention (« hortatur », « premens » « corripit », « trahit »). Jason adopte ici l'attitude topique du chef s'adressant à chacun de ses compagnons par leur nom¹⁰ ou prenant la place de l'un d'entre eux pour montrer l'exemple. Valérius Flaccus reprend en outre l'exemple d'Ulysse exhortant ses hommes avant d'affronter Charybde et Scylla (au douzième chant de l'*Odyssée*, vers 203-216). Comme Ulysse, Jason rappelle les épreuves passées pour encourager ses compagnons à aller au devant de celle qui se présente désormais. Le rappel des épreuves endurées et les encouragements font aussi écho au discours adressé par Enée à ses compagnons après la tempête du chant I de l'*Enéide*, vers 198-207. Le comportement exemplaire de Jason se révèle efficace puisque les Argonautes reprennent leur place et se préparent à affronter les Roches Symplégades.

Les passages où Jason exhorte ainsi ses hommes et leur montre l'exemple sont nombreux dans l'œuvre. Ils donnent une image positive du personnage qui semble remplir à merveille les fonctions traditionnelles du chef. C'est ce qui pousse bon nombre de critiques à voir dans le Jason latin l'antithèse de son homologue grec, caractérisé au contraire par son *amhcan...a* (amèchania). Chez Apollonios de Rhodes, Jason manifeste sans cesse ses hésitations, ses angoisses, même en présence de ses compagnons. Ce sont souvent ces derniers (Euphémios, Tiphys, Pélée) qui prennent des décisions, exhortent les autres Argonautes. Le personnage latin semble au contraire se caractériser par son prestige, sa fermeté dans l'épreuve à accomplir, fermeté qui suscite l'admiration et le respect de ses hommes.

Toutefois, Jason n'occupe pas toujours la première place aux yeux des Argonautes et son autorité est concurrencée par d'autres personnages. Le pilote en particulier, Tiphys, semble bénéficier, auprès des Argonautes, d'une prééminence égale voire supérieure à celle de Jason.

On a vu au livre I, qu'après la tempête, Jason soulevait l'enthousiasme de ses hommes grâce à la libation versée en l'honneur de Neptune. Mais le passage se clôt sur l'image de Tiphys, maître de l'équipage et de l'univers, comparé à cette occasion au roi des dieux.

*Tiphys agit, tacitique sedent ad iussa ministri :
qualiter ad summi solium Iouis omnia circum
prona parata deo, uentique imbresque nivesque
fulguraque et tonitrus et adhuc in fontibus amnes*¹¹.

Tiphys est à la barre, et l'équipage assis sans un mot suit ses ordres : autour du trône, ainsi, de Jupiter dieu souverain, tout est prêt à servir, les vents, les pluies, les neiges, les foudres, les tonnerres et, dès leur source encore, les cours d'eau.

¹⁰ Voir par exemple *Iliade*, X, 68 ; *Enéide*, XI, 731.

¹¹ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, 689-692.

La césure trihémimère du vers 689 met en avant l'action souveraine du personnage (« agit ») sur le reste de l'équipage. L'énumération des éléments naturels, qui occupe presque deux vers entiers, souligne l'étendue du pouvoir de Tiphys ; à l'image de Jupiter, le pilote semble maîtriser la totalité du cosmos (et notamment ce qui en est le plus difficilement maîtrisable, à savoir les éléments naturels capables de se déchaîner de façon chaotique). Si l'approbation des Argonautes dont j'ai parlé précédemment suggère la popularité de Jason auprès de ses compagnons, la comparaison à Jupiter fait du pilote un véritable *dux*.

La mort de Tiphys et son remplacement par Erginos donnent une nouvelle fois l'occasion de développer ce genre d'images. Tiphys, ainsi que l'indique le vers 14 du livre V, semble être une figure de premier plan au même titre que le chef. Il est désigné ainsi :

[...] *quem cursus penes imperiumque carinae*¹²

[...] l'homme qui pilotait et qui commandait la nef

Le terme « *imperium* », qui désigne en latin un pouvoir de commandement civil et militaire, celui de l'homme politique investi du pouvoir de prendre toutes les mesures d'utilité publique, est particulièrement fort, d'autant que Jason est censé être le véritable chef.

Suit une comparaison qui assimile le pilote à un père dont la mort laisse ses enfants dans le désarroi :

*Qualem praecipiti gravidum iam sorte parentem
natorum flet parua manus trepidique precantur
duret ut inualidis et adhuc genitoris egenis,
haud aliter socii supremo in tempore Tiphyn
ante alios superesse uolunt*¹³. [...]

Lorsqu'un sort trop hâtif déjà vient accabler un père, le petit groupe en pleurs de ses enfants tremble et supplie qu'il lui soit conservé -faibles encore, ils ont besoin de son appui-, ainsi ses compagnons, en cet instant suprême, désirent que Tiphys, plus que d'autres, survive. [...]

On sait que l'image des relations entre le père et ses enfants est courante pour exprimer les rapports entre gouvernants et gouvernés¹⁴. Pourtant, elle n'est jamais utilisée dans l'œuvre pour évoquer l'autorité de Jason sur l'équipage. La place des deux termes à connotation pathétique, « *inualidis* » avant la césure penthémimère et « *egenis* » à la fin du vers 24 souligne l'impression d'abandon ressentie par les Argonautes. Sans le pilote, l'équipage est perdu ; Jason, qui est pourtant le chef, n'occupe pas la première place dans l'esprit de ses compagnons. La suprématie de Tiphys sur le reste des Argonautes est soulignée par l'expression « *ante alios superesse* ».

D'ailleurs, la mort du pilote augure mal de l'avenir de l'équipage, comme l'indique le présage que voient les Argonautes lorsqu'ils allument le bûcher funéraire de Tiphys :

*Ut uero amplexus fessi rupere supremos
et rapidae sonuere faces, tunc ipsa cremari
uisa ratis medioque uiros deponere ponto*¹⁵.

¹² Valérius Flaccus, *Argonautiques*, V, 14.

¹³ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, V, 22-26.

¹⁴ Voir par exemple le *De clementia*, I, 14-15 de Sénèque.

¹⁵ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, V, 32-34.

Mais lorsque, fatigués, ils eurent coupé court aux étreintes suprêmes et qu'eurent crépité les torches dévorantes, ils crurent voir alors brûler le vaisseau même, qui les abandonnait au milieu de la mer.

La mort de Tiphys menace ainsi l'avenir de l'expédition¹⁶.

Il est donc assez surprenant de constater qu'aucune comparaison traditionnelle suggérant l'autorité du chef sur ses hommes ne vient, dans l'œuvre de Valérius Flaccus, qualifier Jason, qui occupe pourtant dans la première partie de l'épopée le rôle du chef plutôt que celui du héros. Au contraire, un personnage comme Tiphys, que l'on pourrait juger secondaire, est valorisé par ce moyen. Ajoutons que Valérius Flaccus en donnant une dimension importante au pilote, innove par rapport aux modèles apollonien et virgilien : si Tiphys évoque indubitablement Palinure, la prééminence qui lui est accordée dans l'œuvre est sans égal dans l'*Enéide*, le pilote n'y concurrençant pas le *dux* et *pater Aeneas*.

Jason exerce donc une autorité incontestable sur les Argonautes dans l'œuvre mais se trouve parfois éclipsé dans ce domaine par d'autres personnages comme Tiphys qui semble à lui seul garantir la bonne marche de la navigation.

En dernier lieu, le comportement de Jason se caractérise par son ambiguïté : alors que son statut de chef fait attendre un comportement exemplaire de sa part, Jason adopte une attitude contestable, renonçant en particulier à respecter les *officia* comme on l'attendrait de la part d'un chef. Jason semble dès lors exercer les fonctions de chef (la *potestas*) sans faire preuve de prestige, d'*auctoritas*.

C'est ce que nous suggère, au début de l'œuvre, son recours à la ruse pour convaincre Acaste, le fils de Pélias, de se joindre à l'expédition afin que Pélias désire lui aussi le retour de son fils et donc celui des Argonautes. Le tyran partagera ainsi les inquiétudes des proches des Argonautes en étant personnellement impliqué dans l'expédition. En entraînant avec lui le fils de Pélias, Jason met surtout en danger la continuité dynastique de Pélias, ce qui lui permet de préserver celle d'Eson, son père. La ruse de Jason consiste à masquer à Acaste les réelles intentions de son offre en insistant seulement sur les avantages que Acaste retirera de sa participation à l'expédition.

Cette ruse constitue une innovation par rapport au modèle apollonien. Dans l'œuvre grecque en effet, la participation d'Acaste à l'expédition ne donne pas lieu à de semblables développements : Acaste et Argos se joignent spontanément aux Argonautes, contre la volonté de Pélias (I, 321-8) mais leur arrivée s'intègre aux préparatifs du départ qui n'a lieu que le lendemain. Valérius Flaccus développe donc plusieurs aspects par rapport à la source grecque : il fait de l'arrivée d'Acaste le résultat de la ruse de Jason et insiste sur la rapidité avec laquelle a lieu le départ, une fois que Acaste a rejoint les Argonautes, suggérant ainsi qu'il s'agit d'un enlèvement.

Selon certains critiques¹⁷, Jason déploie ici des talents de ruse à la façon d'Ulysse. Le personnage se joue de Pélias en retournant les armes de ce dernier contre lui-même. A

¹⁶ Sur la mort de Tiphys, comme tournant de l'expédition et de l'écriture Voir A. Zissos, « Terminal middle : the *Argonautica* of Valerius Flaccus », *Middles in latin poetry*, ed. S. Kyriakidis & F. De Martino, Bari, 2004, p. 328-331 : elle marque en effet la fin de la première partie de l'épopée, qui développe le thème de la civilisation, du progrès apportés par l'Argo au monde, grâce à l'ouverture des mers que symbolise le personnage de Tiphys. Ce thème disparaît de la seconde partie de l'épopée, plus riche en allusions à la suite tragique du destin de Jason.

¹⁷ S. A. Cecchin, « Giasone alla conquista del vello d'oro : personaggio e intreccio nelle *Argonautiche* di Valerio Flacco », *Orpheus* 5, 1984, p. 277-278 ; F. Ripoll, *La morale héroïque dans les épopées latines d'époque flavienne : tradition et innovation*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, 1998, p. 200 : la proposition de Jason constitue une occasion pour Acaste d'échapper au modèle tyrannique de Pélias.

leurs yeux, la dissimulation à laquelle a recours le personnage est justifiée par le fait qu'elle est dirigée contre Pélias, qu'un présage favorable -un aigle enlève une agnelle- vient confirmer la décision de Jason et que Acaste consent à participer à l'expédition, et ce, pour des motifs héroïques.

Pourtant de nombreux termes négatifs sont utilisés pour décrire la ruse de Jason :

*Talia cunctanti laeuum Iouis armiger aethra
aduenit et ualidis fixam erigit unguibus agnam
at procul e stabulis trepidi clamore sequuntur
pastores fremitusque canum ; citus occupat auras
raptor et Aegaei super **effugit** alta profundi.
Accipit augurium Aesonides, laetusque superbi
tecta petit Peliae¹⁸. [...]*

Il hésitait ainsi : à gauche, dans les airs, voici survenir l'écuyer de Zeus, qui de ses fortes serres étreint une agnelle et l'enlève ; tandis que des crèches, au loin, le poursuivent les cris des bergers en tumulte, le grondement des chiens, vite, le ravisseur se rend maître des vents, sur l'abîme égéen prenant la fuite au large. L'Esonide joyeux en accepte l'augure, et gagne le palais de l'orgueilleux Pélias. [...]

*Ecce per obliqui rapidum compendia montis
ductor ouans laetusque dolis agnoscit Acastum
horrentem iaculis et parmae luce coruscum.
Ille ubi se mediae per scuta uirosque carinae
intulit, ardenti Aesonides retinacula ferro
abscidit : haud aliter saltus **uastataque** permix
uenator quam lustra **fugit** dominoque timentem
urget equum, teneras compressus pectore tigres
quas **astu rapuit** pauido, dum saeua relictis
mater in aduerso catulis uenatur Amano.
It pariter propulsa ratis¹⁹. [...]*

Voici que sur le mont pentu, se hâtant par les raccourcis, Acaste est reconnu par le chef exultant, tout heureux de sa ruse : hérissé de ses javelots, il tient un bouclier qui renvoie la lumière. Quand il se fut porté au milieu du navire, parmi les écus et les hommes, d'un fer ardent le fils d'Eson tranche l'amarre : aussi promptement le chasseur fuit les halliers et les tanières dévastées ; il presse son cheval apeuré pour son maître qui sur son cœur serre de jeunes tigres craintivement ravis par sa ruse : délaissant sa portée, leur mère sanguinaire, sur l'Amanus, en face, est en train de chasser. Ainsi va le bateau d'un élan régulier. [...]

Dans ces extraits, le poète a notamment recours à des images peu flatteuses mettant en avant les idées de fuite, de vol, de violence. On peut par exemple citer des termes comme « *raptor* », « *effugit* », « *uastataque* », « *rapuit* », « *astu* ». Les images associées au départ d'Acaste chargent de connotations négatives la ruse de Jason et donnent au départ de la nef une allure de fuite qui annonce déjà la fuite de Jason et de Médée, à la fin de l'œuvre. Dans l'œuvre latine, c'est un Jason fébrile qui est donné à voir, soucieux de presser le départ pour prévenir le châtement de Pélias. Le poète insiste aussi sur la joie du personnage (« *ductor ouans laetusque* » au vers 485) d'avoir réussi sa ruse que le poète désigne d'ailleurs

¹⁸ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, 156-162.

¹⁹ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, 484-494.

par le terme péjoratif « *dolere*²⁰ » ; au contraire, Apollonios de Rhodes donnait l'image d'un Jason en larmes au moment de quitter la terre de ses pères (I, 534-5). La confrontation des deux œuvres souligne donc les connotations négatives qui viennent entacher le ralliement d'Acaste aux Argonautes dans l'œuvre latine.

Ajoutons que les paroles que Jason adresse à son cousin pour le convaincre de rejoindre l'expédition sont elles aussi porteuses d'une certaine ambiguïté.

*Ductor ait : « Non **degeneres**, ut reris, Acaste,
uenimus ad questus : socium te iungere coeptis
est animus ; neque enim Telamon aut Canthus et Idas
Tyndareusque puer mihi uellere dignior Helles.
O quantum terrae, quantum cognoscere caeli
permissum est ! Pelagus quantos aperimus in usus !
Nunc forsitan graue reris opus ; sed laeta recurret
cum ratis et caram cum iam mihi reddet Iolcon,
quis **pudor**, heu ! nostros tibi tunc audire **labores**,
quam referam uisas tua per suspiria gentes²¹ ! »*

« Non, Acaste », lui dit le chef, « je ne suis pas venu, comme tu crois, pour des plaintes déshonorantes ; j'ai l'idée de te joindre à nous, de t'associer à l'entreprise : pour moi, ni Télamon, ni Canthos et Idas, ni le jeune fils de Tyndare ne méritent plus la toison d'Hellé. O quelles étendues de terre, quelles de ciel s'offrent à découvrir, à quels intérêts nous ouvrons la mer ! La tâche maintenant peut-être t'intimide ; mais lorsque reviendra, triomphant, le bateau, quand il me rendra ma chère Iolcos, alors, hélas ! quelle honte pour toi d'entendre narrer nos épreuves et quand j'évoquerai les peuples visités, que de soupirs tu pousseras ! »

Jason, en apparence, adopte une attitude magnanime en offrant à Acaste la possibilité de s'illustrer dans l'expédition. Le personnage apparaît comme un chef sachant faire face avec fermeté à l'épreuve ordonnée et donnant l'occasion à un jeune homme de faire ses premiers pas dans le monde héroïque. L'offre de Jason ressemble pourtant à celle de Pélidas dans la mesure où la proposition qu'ils font à leur destinataire - acquérir la gloire en participant à une expédition inédite - dissimule leur réelle intention, à savoir servir leurs intérêts personnels. Il est vrai que les intentions de Jason ne sont pas aussi condamnables que celles de Pélidas dès lors qu'il ne cherche pas à éliminer un adversaire. Il n'en demeure pas moins que son recours à la ruse le rapproche du tyran et laisse penser qu'il est prêt, quand ses intérêts personnels sont en jeu, à recourir à la dissimulation. On remarque en outre que Jason utilise un vocabulaire moral : il place sa requête sous le signe de la noblesse, ainsi que le suggère le terme « *degeneres* », nié par « *non* ». Le terme « *pudor*²² », mis en valeur par l'exclamation « heu » est également employé. Le discours de Jason est donc problématique dans la mesure où le personnage exhorte Acaste à rejoindre le camp de l'héroïsme, des valeurs épiques (le terme « *labores* » vient clore le vers 172) au moment même où il adopte un comportement contestable sur le plan moral puisqu'il dissimule ses

²⁰ A. Ernout & A. Meillet, *Dictionnaire étymologique de la langue latine : histoire des mots*, Paris, Klincksieck, 2001 (1932), p. 182. : « La langue commune n'emploie *dolus* qu'avec une nuance de blâme ».

²¹ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, I, 164-172.

²² Voir J.-F. Thomas, *Déshonneur et honte en latin : étude sémantique*, Paris-Louvain, Peeters, 2007, p. 395-399 : *pudor* désigne le sentiment de l'honneur et le sentiment de honte : « éprouvant le sentiment de l'honneur, le sujet travaille à mériter sa propre estime et celle de la collectivité mais quand il éprouve le sentiment de honte, il sait qu'il ne mérite ni l'un ni l'autre ». Les propos de Jason ont donc un caractère particulièrement choquant dans la bouche d'un chef.

intentions réelles. La duplicité dont fait preuve Jason est d'autant plus condamnable qu'il s'adresse à son cousin, qui est aussi son ami, et que partant, il transgresse les *officia*²³.

L'attitude ambiguë de Jason vis-à-vis d'Acaste est confirmée par cette maxime, énoncée par le chef à l'issue d'un discours adressé aux Argonautes lors de leur arrivée en Colchide :

*rebus semper pudor absit in artis*²⁴.

dans les situations contraignantes jamais de honte²⁵ n'est de mise.

Alors que la confrontation avec le tyran Eétès est imminente, Jason prononce ici des propos inquiétants dans la bouche d'un chef. Le personnage semble en effet proclamer la nécessité de mettre de côté la morale dans les situations difficiles. De tels propos reviennent à nier la morale en politique, c'est-à-dire à remettre en question l'idée que le chef soit un personnage exemplaire sur le plan moral, défenseur des valeurs de la collectivité, ainsi que les traités cicéroniens le font apparaître et que Virgile a pu le mettre en scène. N'est-ce pas adopter ici la même attitude que les tyrans Pélias et Eétès, qui, dès que leur puissance se trouve menacée, n'hésitent pas à recourir à tous les moyens à leur disposition pour maintenir leur pouvoir et écarter leurs adversaires ?

L'attitude de Jason au moment de la conquête proprement dite de la toison d'or est également significative. Au cours des épreuves qui lui sont imposées, le personnage se montre assez passif. Si Jason montre sa bonne volonté et son enthousiasme, il demeure qu'aux moments-clé de terrasser les taureaux, d'affronter les guerriers nés de la terre ou de s'opposer au dragon qui garde la toison, le héros s'efface et la lumière se concentre surtout sur le personnage de Médée. Pourtant, à l'issue des épreuves, le personnage se laisse acclamer en vainqueur par ses compagnons sans remercier Médée de l'aide déterminante qu'elle lui a apportée. Jason, dans l'œuvre latine, prend la pose du vainqueur sans préciser à ses compagnons que Médée a joué le premier rôle²⁶.

*Ut uero sociis, qui tunc praedicta tenebant
ostia, per longas apparuit aureus umbras,
clamor ab Haemonio surgit grege ; [...]
Praecipites agit ille gradus atque aurea misit
terga prius ; mox attonita cum uirgine puppem
insilit, ac rapta nictor consistit in hasta*²⁷.

Mais, lorsqu'à ses amis, qui se tenaient, comme prévu, à l'embouchure, il apparut, tout d'or, dans la longueur des ombres, une clameur monta de la troupe hémonienne ; [...] Et lui, hâtant le pas, leur fait passer d'abord la toison d'or ; ensuite, accompagné de la vierge interdite, il saute sur la poupe, et, empoignant sa lance, s'appuie sur elle en signe de victoire.

Chez Apollonios de Rhodes (IV, 191-7), au contraire, dès qu'il retrouve les Argonautes, Jason présente son alliée à ses compagnons en s'engageant à prendre Médée pour épouse.

L'ambiguïté de Jason dans l'œuvre de Valérius Flaccus tient à ce qu'il apparaît aux yeux de ses compagnons et parfois aux yeux du lecteur, comme un exemple de bravoure et de prestige parce que son attitude masque la réalité de ses intentions ou de ses actes (il n'invite

²³ Cicéron, *De Amicitia*, XXVI, 97; *De officiis*, III, 28.

²⁴ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, V, 324.

²⁵ Nous modifions ici la traduction donnée par J. Soubiran, éd. cit., p. 148 : « scrupule ».

²⁶ L'attitude de Jason diffère de celle de Méléagre (Ovide, *Métamorphoses*, VIII, 298-444.) qui est prêt à offrir à Atalante le trophée que constitue la tête du sanglier pour la remercier de son aide.

²⁷ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, VIII, 127-133.

pas Acaste pour lui permettre de rejoindre le camp de l'héroïsme mais pour servir ses intérêts ; il n'a pas réellement combattu le dragon mais tire la gloire de la victoire).

Je finirai en évoquant la fin de l'épopée telle qu'elle nous a été conservée. L'œuvre se clôt pour nous sur l'image du chef prêt à céder à ses compagnons : en effet, pour éviter un affrontement avec Absyrte, le frère de Médée qui les poursuit, les Argonautes persuadent Jason d'abandonner Médée qu'il vient d'épouser. Jason n'hésite pas longtemps et se prépare à rompre son mariage sans en avertir Médée. Il s'agit là d'une attitude pour le moins discutable dans la mesure où le mariage de Jason et de Médée vient d'être célébré. Valérius Flaccus a d'ailleurs déplacé la cérémonie du mariage par rapport au texte grec : chez Apollonios de Rhodes, lorsque les Argonautes veulent abandonner Médée, Jason et Médée ne sont pas encore mariés, et, partant, les liens sacrés du mariage -« *iura deum* », « *sacri [...] pacti* » au vers 401, « *religio* » au vers 402- ne les unissent pas encore. Cette transgression de la *fides* est particulièrement frappante de la part d'un personnage qui prétendait en être le défenseur (face à Eétés) et dont les fonctions de chef exigent le respect des *officia*²⁸ :

*Ille, trabens, gemitum tantis ac uocibus impar
quamquam iura deum et sacri sibi conscia pacti
religio dulcisque mouent primordia taedae,
cunctatur mortemque cupit, sociamque pericli
cogitat. Haud ultra sociis obsistere pergit.
Haec ubi fixa uiris, tempus fluctusque quietos
exspectant. Ipsam interea quid restet amantem
ignorare sinunt, decretaque tristia seruant*²⁹.

Poussant de grands soupirs, et impuissant devant cette insistance, quoique sensible au droit divin, et au scrupule conscient du pacte sacré, aux prémices aussi des douceurs de l'hymen, Jason hésite et désire la mort ; il réfléchit à sa compagne de péril mais à ses compagnons cesse de s'opposer. Décision prise avec ses hommes, ils guettent le moment et l'accalmie des flots. En attendant, ce qu'ils réservent à l'amante, ils le lui laissent ignorer, gardant pour eux le funeste décret.

Le poète insiste aussi sur le fait que Jason s'apprête à abandonner celle à qui il doit le succès de sa mission³⁰, ainsi que le suggère la périphrase du vers 403 « *sociam pericli* ». Les critiques qui voient dans le personnage de Jason un parangon d'héroïsme et de moralité éprouvent d'ailleurs des difficultés à expliquer le comportement³¹ du personnage.

En tant que chef, désigné par Pélidas, de l'expédition des Argonautes, Jason occupe donc diverses fonctions qui lui permettent d'exercer son ascendant sur ses compagnons. A

²⁸ Cicéron, *De officiis*, III, 104-108.

²⁹ Valérius Flaccus, *Argonautiques*, VIII, 400-407.

³⁰ B. Bureau, « Valérius Flaccus, poète de la nuit », *Vita Latina*, 170, 2004, p. 119 : « ce que les Argonautes machinent, ce n'est pas le choix héroïque de continuer la quête car c'est Médée qui est la clé de cette quête : Jason <doit> [...] à Médée d'être le Jason du mythe ».

³¹ S. A. Cecchin, « Giasone alla conquista del vello d'oro ... », p. 316-317 : la déloyauté vis-à-vis de Médée est compensée par la loyauté de Jason vis-à-vis des Argonautes. Mais Jason apparaît ici comme un personnage faible plutôt que loyal : il cède aux pressions des Argonautes puis à celles de Médée, en prenant tour à tour deux décisions opposées. K. W. D. Hull, « The hero concept... », p. 406-407 : « his honour is a bit tarnished but at least he shows concern to <Medea's> reproaches ».

diverses reprises, il entraîne ses hommes derrière lui, proche d'Enée en cela mais aussi bien différent de son alter ego apollonien. Pourtant, Jason semble concurrencé par d'autres personnages comme Tiphys auquel le poète accorde une place importante et qualifie de façon avantageuse. Enfin, certaines attitudes pour le moins discutables d'un point de vue moral conduisent le lecteur à revoir sa perception exclusivement positive du personnage : Jason apparaît finalement comme un chef sans prestige ni scrupules. S'il possède la *potestas*, s'il détient l'autorité de fait que symbolise la toison d'or, il apparaît en dernier lieu dépourvu d'*auctoritas*, incapable de garantir les valeurs morales et le droit comme on pourrait l'attendre d'un bon chef. Le statut du chef et du héros est incontestablement problématique dans cette épopée trouble et ambiguë : ni tout à fait bon ni tout à fait mauvais, Jason semble déjà faire signe vers le personnage tel qu'il apparaît dans la tragédie.

BIBLIOGRAPHIE

- BUREAU B., « Valérius Flaccus, poète de la nuit », *Vita Latina*, 170, 2004, p. 98-129.
- CECCHIN S. A., « Giasone alla conquista del vello d'oro : personaggio e intreccio nell'*Argonautiche* di Valerio Flacco » *Orpheus*, 5, 1984, p. 217-318.
- HULL K. W. D., « The hero concept in Valérius Flaccus' *Argonautica* », *Studies in Latin literature and Roman history*, I, ed. C. Deroux, Bruxelles, 1979, p. 379-407.
- RIPOLL F. *La morale héroïque dans les épopées latines d'époque flavienne : tradition et innovation*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, 1998.
- SOUBIRAN J., *Valérius Flaccus, Argonautiques*, Louvain-Paris-Dudley, MA, Peeters, 2002.
- ZISSOS A. « Terminal middle : the *Argonautica* of Valérius Flaccus », *Middles in latin poetry*, ed. S. Kyriakidis & F. De Martino, Bari, 2004, p. 311-344.